



Saison 2006-2007

DU 20 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2006

MÉMOIRES DE DEUX JEUNES MARIÉES

de Honoré de Balzac

Dans une nouvelle mise en scène de Michel Wright
Avec Stéphanie Moriau et Mélanie Robin

Deux jeunes filles quittent le couvent après neuf ans de rêveries communes. Aussitôt, le destin les sépare : Renée, en Provence, fait un mariage de convenance ; Louise, à Paris, découvre le monde et l'amour. Elles entament une correspondance qui durera treize années.

Honoré de Balzac a percé l'intimité de ces deux jeunes femmes avec une telle science de la psyché féminine que ces deux « créatures littéraires » prendront très naturellement corps et vie sur le théâtre. Leur discours et leur engagement est à ce point moderne et juste à propos du rapport « homme femme » ou plus exactement « femme homme » que cet affrontement idéologique trouve toute l'importance et toutes les raisons pour être porté aujourd'hui à la scène.

DU 8 NOVEMBRE AU 26 NOVEMBRE 2006

LES ATHLÈTES DANS LEUR TÊTE

de Paul Fournel publié par les Editions du Seuil

Entraîneur : Jean-Marie Pétiñiot

Avec, après André Dussolier à Paris

Michel Kartchevsky, seul en scène, pour la première fois.

Les sportifs sont médiatisés à outrance. Mais que se passe-t-il donc dans la tête de ces athlètes qui parviennent, ô sublime exploit, à dépasser les limites du corps et de l'esprit ? Voici, pris dans le texte de Fournel, dix portraits de sportifs (coureur de fond, cycliste, footballeur, rugbyman, skieur, boxeur, etc.). Dix humaines face à leurs douleurs, à la vieillesse, à la puissance.

DU 6 AU 31 DÉCEMBRE 2006

VOLPONE

de Ben Jonson

Adaptation de J. Collette et T. Cecchinato

Mise en scène : Toni Cecchinato

Avec : Didier Colfs, Laure Godisiaboïs, Stéphanie Moriau, Jean-Paul Dermont, Robert Roanne, Michel de Warzée, Gérard Duquet, ...

Volpone est rusé. Riche, vieux, sans femme ni enfants, épris de toutes les jouissances de la vie, mais surtout de l'or, il s'est entouré d'une cour de faux amis qui, tous, espèrent son héritage. Volpone, secondé par son âme damnée, Mosca, un parasite sans scrupules, s'efforce de tirer le maximum de la situation en persuadant chacun qu'il sera son héritier.

DU 10 AU 28 JANVIER 2007

MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS

de Jean-Michel Ribes

Mise en scène : Marcel Gonzalez et Alexis Goslain

Avec : C. De Geyter, L. Godisiabois, Ch. Pedrinelli, D. Carpentier, O. Moumen, G. Wauthia

Le musée est-il chaud, est-il froid ? Est-il haut, est-il bas ? Y a-t-il des veaux, y a-t-il des rats ? Et que viennent y faire tous ces gens ? Visiter, mais visiter qui ? Quoi ? Chercher quelqu'un ? Se sécher, se montrer, s'aimer, chuchoter, s'extasier, roupiller, copier ?

Le musée, espace de liberté ou prison pour dingues ? Que trouve-t-on dans les musées ? Le passé, le présent, ma tante, des œuvres, des chefs-d'œuvre, des voleurs, des Saintes Vierges, Mickey, Giorgio de Chirico, la lumière, l'ombre, l'obscurité ou personne ?

Et l'art dans tout ça ?

DU 7 AU 31 MARS 2007

LA VILLE DONT LE PRINCE EST UN ENFANT

de Henry de Montherlant

Mise en scène : Michel de Warzée

Avec : Jean-Philippe Altenloh, Toussaint Colombani, Michel de Warzée, Julien Vargas, Benoît Pauwels, ...

Cette « ville », c'est un collège religieux où se situe le drame de deux adolescents et d'un prêtre attirés les uns envers les autres par des sentiments puissants...

« C'est une des plus belles pièces de la littérature mondiale moderne » (Harold Hobson – The Sunday Times)

« La « Ville » est sans doute une des plus belles pièces d'amour qui aient été écrites en langue française » (Gabriel Matzneff)

Reprise

DU 18 AVRIL AU 5 MAI 2007

A L'ÉCOLE RITA !

de Willy Russel

Adaptation de Luc André

Mise en scène : Michel Wright

Avec : Michel de Warzée et Stéphanie Moriau

La rencontre explosive entre la jeune Rita et Frank, professeur de lettre revenu de tout, prend sous les traits de Stéphanie Moriau et Michel de Warzée, une saveur magnifique. Ils ont la grâce !

La direction d'Acteur de Michel Wright a su faire entendre les grandes interrogations remuées par le texte, sans arrogance, mais sans concessions.

(Philip Tirard – La Libre Belgique)